

“Pour la vie : lettres à des morts”

Vu 12 fois

Le 04/06/2016 à 05:00

Réagir

EDITION ABONNÉ



■ La comédienne Anne Deniau, de la compagnie Les Os Bleus. Photo DR



LECTURE
ZEN

À l’occasion du centenaire de la bataille de Verdun, le théâtre Bat les arts accueille, ce samedi soir, le spectacle “Pour la vie : lettres à des morts”, mis en scène par la compagnie Les Os Bleus de Semur-en-Auxois.

Dans un décor sobre, Anne Deniau, la comédienne lit ou récite des lettres écrites par des femmes, des mères, des amantes... à des soldats mobilisés sur le front durant la Grande Guerre. D’autres lettres sont enregistrées. Toutes finissent par “mort”, “disparu”

Ces missives, extraites du recueil “On t’embrasse pour la vie. Lettres à des morts 1914-1918”, si elles ont bien été envoyées, ne sont jamais parvenues à leurs destinataires.

Un spectacle, témoignage prenant de la vie quotidienne pendant cette guerre qui décrit les inquiétudes de l’absence et entraîne le public dans l’intimité du moment.

Montbard : les lettres aux disparus de la Grande Guerre dévoilées

Dans le cadre de leur programme d'histoire où figure l'étude de la Grande Guerre (1914-1918), les élèves de quatre classes de troisième, dont une classe de Segpa, ont assisté à la séance théâtrale « Spectacle pour la vie, lettres à des morts », proposée par la Compagnie semuroise Les Os Bleus.

Vu 32 fois

Le 12/10/2016 à 05:00

🕒 mis à jour à 21:05

💬 Réagir



■ Anne Deniau, la comédienne, au milieu des collégiens. Photo M. O.



Les collégiens de Montbard ont assisté, dernièrement, à une lecture de lettres de la Grande Guerre. Ils avaient déjà participé en amont à un atelier préparatoire d'une heure autour du thème plus général de la lettre, à partir des missives originales, singulières et symboliques, envoyées par des civils : des mères à leurs fils, des fiancées à leurs amoureux ou des enfants à leur père, tous mobilisés sur le front pendant la Grande Guerre. Des lettres qui ne leur sont jamais parvenues.

Ces missives porteuses de vie restées lettres mortes ont été rassemblées dans un recueil de Claude Berry (édition Cent pages) *Lettres à des morts 1914-1918, Je t'embrasse pour la vie*. Chaque enveloppe portait au verso la mention « tué » ou « disparu », l'une d'elle « fusillé ».

Le spectacle imaginé par la compagnie des Os bleus a présenté, dans un décor très épuré, un choix de vingt-six lettres qui témoignent de la vie quotidienne dans le pays et évoquent l'intimité des familles, des situations personnelles dans leur diversité, douloureuses, angoissantes, inquiètes, parfois légères ou drôles. Dans un décor très sobre, la comédienne Anne Deniau a lu ou récité certains de ces textes qui se terminent tous par « mort » ou « disparu » mêlés à d'autres récits enregistrés.

Pour Adeline Piovoso, responsable de la création plastique : « Les élèves ont réagi de façon très sensible à ces lettres qui auraient pu être envoyées à leurs arrière-grands-parents. » Les collégiens, quant à eux, en conviennent : « Difficile pour les jeunes qui n'ont jamais connu la guerre et n'ont plus de témoignages familiaux directs de

prendre la juste mesure de l'ampleur de cette tragédie humaine. Ces lettres ravivent les émotions et placent l'histoire sur le terrain du vécu quotidien. Finalement, ces personnes nous ressemblent beaucoup. Leurs lettres donnent de la chair à l'histoire événementielle. >>

De l'émotion à l'état pur à Bat les arts

Vu 6 fois | Le 07/06/2016 à 05:00 |

EDITION ABONNÉ



■ Photo Jean-François CLANET

Autun

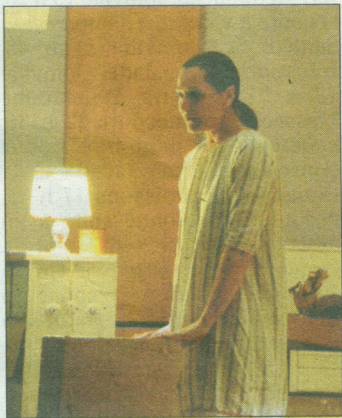
Côté émotion, le spectacle *Pour la vie. Lettres à des morts*, samedi soir, au café-théâtre Bat les arts, a tenu toutes ses promesses. Dans un décor simplifié, la comédienne Anne Deniau a su restituer, en lisant ou récitant des lettres adressées à des combattants de la Grande Guerre, morts ou disparus, le quotidien des familles, ignorantes du sort de leurs proches. Une intrusion dans leur intimité et une interprétation qui n'ont pas laissé le public indifférent.

De l'émotion à l'état pur

A l'occasion du centenaire de la bataille de Verdun, la médiathèque Judith-Magre, en collaboration avec la Médiathèque départementale a proposé, jeudi 17 mars, au soir, le spectacle "Pour la vie", lettres à des morts" mis en scène par Les Os bleus.

Dans la pénombre d'un décor sobre : trois lampes, une chaise, un trieur et quelques cartons, Anne Deniau, la comédienne a lu ou récité des lettres écrites par des femmes, des mères, des amantes, des pères, des jalouses, des prostituées à des soldats sur le front durant la Grande Guerre. D'autres lettres sont enregistrées. Toutes finissent par "mort", "disparu". Effectivement, la particularité de ces missives, c'est que si elles ont bien été envoyées, elles ne sont jamais arrivées à leurs destinataires, morts, disparus, fusillés avant de les avoir reçues. Chacune s'adresse à un soldat différent, toutes font pénétrer le public dans leur intimité du moment. C'est une écriture d'un autre temps où on s'applique à faire de belles phrases dans les courriers.

Toutes les catégories sociales sont touchées. Il y a la mère qui écrit à son fils de revenir juste quinze jours pour aider aux champs, il y a la jalouse qui annonce crûment que sa femme le trompe, il y a le monsieur distingué qui s'insurge lorsqu'il apprend que son fils va être fusillé



La sobriété du décor a renforcé encore plus l'émotion de ces lectures.

pour refus d'obéissance, l'accusant d'avoir déshonoré leur nom et qui finit dans l'émotion à l'état pur, criant son amour à celui qu'il va perdre.

Toutes ces lettres ont été extraites du recueil "On t'embrasse pour la vie. Lettres à des morts 1914-1918", aux Editions Cent pages, collection Cosaques.

Durant tout le spectacle, le public a respecté un silence quasi religieux. Touché par l'émotion, il n'a pas su réagir à la fin, pensant que d'autres lettres allaient encore venir. Lorsque Anne Deniau est revenue, elle a été accueillie par un tonnerre d'applaudissements. Les spectateurs sont repartis chez eux, certains une larme au coin de l'œil.